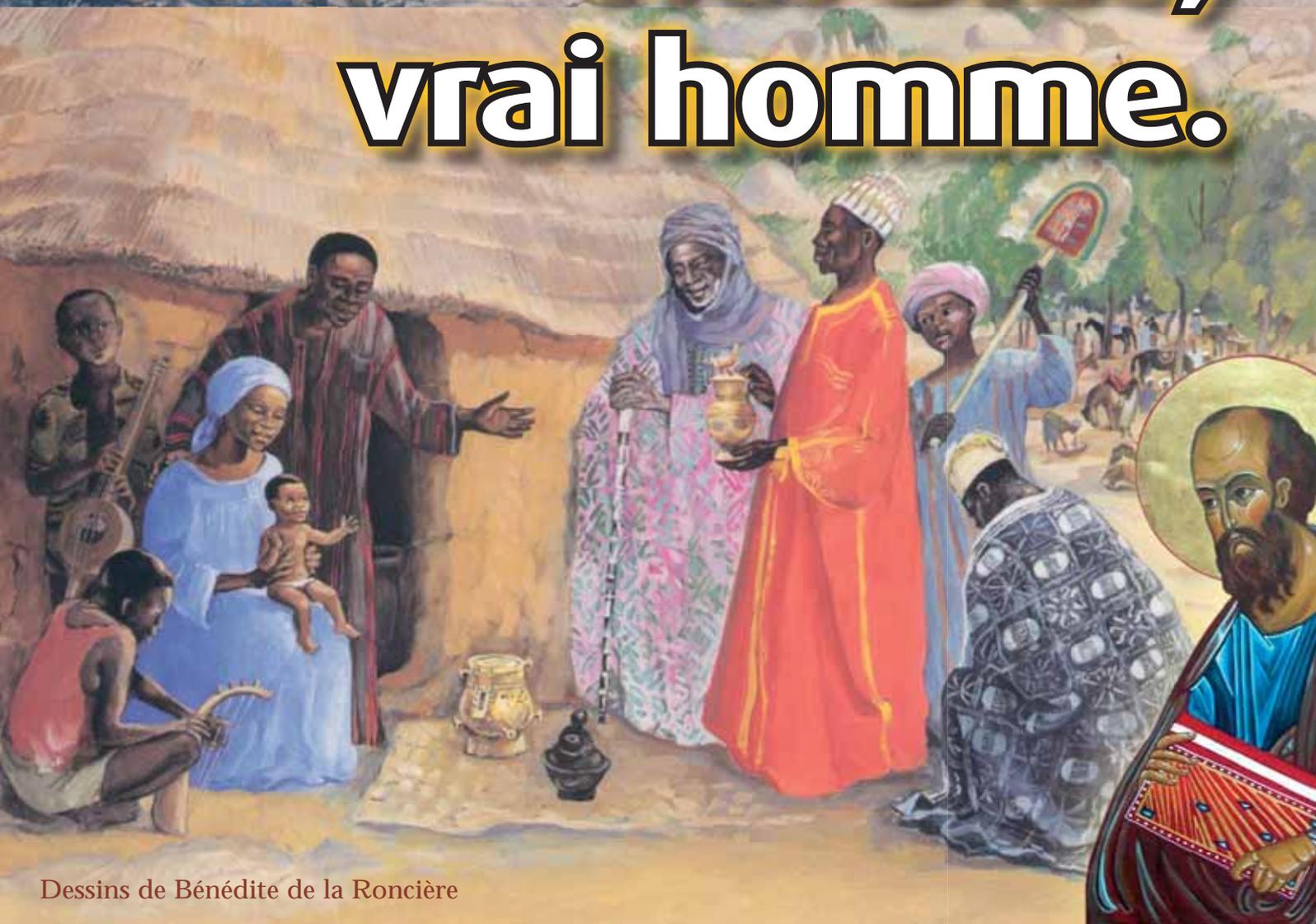




Vrai Dieu, vrai homme.



Bonnes adresses



ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE

Michel DELUBAC

1194, chemin de Canet - 84210 Pernes-Les-Fontaines

☎ 04 90 61 62 92 - Fax 04 90 61 39 68

delubac@wanadoo.fr

TRAVAUX AERIENS SOUCHON

Entretien, Réparation, Nettoyage



Tél. : 04 90 85 99 71

ta.souchon@wanadoo.fr

28, rue du Grozeau - 84000 AVIGNON



G.A. Peinture

Peinture et Décoration
SOLS SOUPLES

Z.A. de l'Espoir - 84210 Pernes-les-Fontaines

Tél. : 04 90 61 38 67 - Fax : 04 90 61 38 76

ga.peinture@wanadoo.fr



HOTEL *** RESTAURANT PARADOU

Zone de l'Aéroport 84140 MONTFAVET



TEL 04.90.84.18.30

FAX 04.90.84.19.16

contact@hotel-paradou.fr

www.hotel-paradou.fr

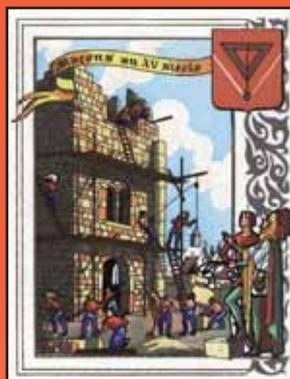
A 7 kms du centre ville d'Avignon
Chambres climatisées de 75 € à 115 €

Veilleur de nuit - Parking fermé

Piscine - tennis - ping-pong - Parc d'un hectare

A 5 min du Golf de Chateaublanc

Restaurant - Salles de séminaires



ENTREPRISE GÉNÉRALE DE MAÇONNERIE

SARL Jean-Pierre REY

De Père en Fils depuis 1926

Gérant **Bruno REY**

Rénovation - Plâtrerie

Carrelage - Façades

1 A, boulevard Gambetta

84000 AVIGNON

Téléphone 04 90 82 22 38 - 04 90 27 91 53

Télécopie 04 90 85 63 25

S.A.R.E.L.E.C

Électricité Générale HTA - BT

Tél. 04 90 82 78 93

Fax 04 90 85 98 05

290, rue de Mourelet, Z.I. Courtine Ouest - B.P. 50962 - 84093 AVIGNON CEDEX 9
sarelec.ps@libertysurf.fr



ASSURANCES ET FINANCES

Membre d'Allianz

Pour découvrir nos solutions, venez rencontrer
votre agent et son équipe :

Patrick ARCHIER

70 rue Giraud

84120 PERTUIS

Tél : 04 90 79 01 89

e-mail : archier@agents.agf.fr



LIBRAIRIE SILOË-BIBLICA

Livres religieux et de littérature générale

Livres pour enfants et adolescents

Disques religieux - Imagerie - Art religieux

23, boulevard Amiral Courbet - 30000 NÎMES - 0466678801

Télécopie 04 66 21 66 65 - nimes@siloe-librairies.com



La Pierre des Garrigues

Entreprise de maçonnerie V. Orlandini

Le Bas Arthèmes - 84560 MÉNERBES
Téléphone et Télécopie : 04 90 72 29 84
portable : 06 88 47 11 35



Nominations

Le **Père Blaise NGUESSAN AMIA** est nommé vicaire à la paroisse du centre ville d'Avignon.

Le **Père Jean-Marie GIRAUD** est nommé aumônier émérite du Carmel d'Avignon

Le **Père Georges HILAIRE** est nommé aumônier du Carmel d'Avignon, il sera aidé dans sa fonction par son frère Jean.

Ordination presbytérale

Le dimanche 21 décembre à 16h dans la cathédrale Notre Dame des Doms d'Avignon, ordinations :

Sacerdotale de **Yves GASMANN**

Diaconat permanent de **Christian MATEOS**



Dessins de Bénédite de la Roncière

Pour mieux participer à la vie diocésaine, informez-vous, abonnez-vous !



Directeur de Publication : Joseph SEIMANDI
Directeur de la Communication : Pascal ROUSSEAU
Rédacteur en chef : Henri FAUCON

Comité de rédaction : Père Pierre Joseph VILETTE, Abbé Pierre HOARAU, Marie COSTA, François GUEZ, Simone GRAVA, Tancrede de VILLELLE et Jean-Marc BERTHOLD. Comité de relecture : Simone GRAVA. Illustrations : Pedro MARINHO FONSECA Jr

Service diocésain de la Communication

49, ter rue du Portail Magnanen - 84000 AVIGNON - Tel : 04 90 82 25 02

Secrétariat Archevêché

31, rue Paul Manivet, BP 40050 - 84005 AVIGNON cedex 1

04 90 27 26 00 – archeveche@diocese-avignon.fr

C.P.A.P : 0707G81915 – Dépôt légal à parution

Maquette - Imprimerie : MG imprimerie – 84210 Pernes-les-Fontaines

© Photos : Delay, DR, Service diocésain de la Communication

Le mot de la rédaction

Il paraît que dans notre France de 2008, il y aurait trop de commémorations. Je ne donnerai pas de réponse. Je poserai plutôt une question : *Commemorons-nous à Noël un événement du passé ?* Là, je donne une réponse : *Non !*

Et pour illustrer cette réponse, je commencerai par la fin, la fin de l'Evangile selon st Mathieu : « *Et voici que je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde* » (Mt 28, 13-20).

Nous fêtons à Noël le premier instant visible de cette présence réelle de Jésus de Nazareth parmi nous.

Alors me viennent à l'esprit d'autres questions : *qu'est-ce que je fais de cette présence, ai-je conscience de cet incroyable cadeau, comment illumine-t-il ma vie ?*

Sincèrement, pas de quoi être fier de moi, mais heureusement tout me porte à être fier, tout nous porte à être fiers d'un tel Dieu qui n'a de cesse de vouloir nous sauver, nous réunir en Lui, Lui qui nous dit : « *Combien de fois j'ai voulu rassembler tes enfants à la manière dont une poule rassemble sa couvée sous ses ailes..., et vous n'avez pas voulu !* » (Lc 13, 34)

Ah, si nous pouvions répondre à cet amour avec la même force, le même désir que celui dont notre Dieu fait preuve en se donnant à nous en la personne de son Unique Fils et la profusion des grâces de son Esprit Saint !

Puisse ce même Esprit Saint rendre notre cœur brûlant de désir et d'amour en cette période d'Avent, et l'ouvrir à la joie de vivre cette réalité « *Voilà que le règne de Dieu est au milieu de vous.* » ■

Henri FAUCON



Nos rubriques

« Au cœur du diocèse » et « Les Brèves » sont le reflet de la vie de votre secteur paroissial. Faites-nous parvenir vos textes avant le 15 de chaque mois précédant la parution,

à l'adresse email :

eda@diocese-avignon.fr

Merci pour votre collaboration

Ah ! Si tu déchirais les cieux et si tu descendais

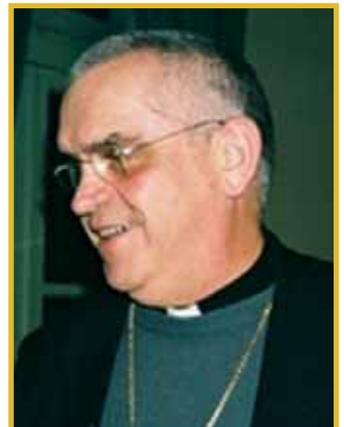
Tout a commencé par une chute brutale des cours de la bourse, puis toute l'économie en a été perturbée, toutes les prévisions ont été revues à la baisse, la récession est à nos portes. Le chômage repart à la hausse. Toute la planète en perçoit les contrecoups d'une manière ou d'une autre et les signes d'une reprise ne sont pas pour demain. Bien évidemment, les économistes s'agitent, les hommes politiques scrutent l'horizon à la recherche de solutions au moins à court terme. Les manifestations se succèdent car la vie devient difficile pour tout le monde. Bien des familles ont du mal à joindre les deux bouts.

Pendant ce temps, aux confins du Rwanda et de la République démocratique du Congo, le spectre de la guerre resurgit, le génocide entre les hutus et les tutsis repart de plus belle ; au Darfour, la situation reste fragile. La situation en Irak et en Afghanistan est des plus précaire et les morts se succèdent au rythme des attentats, des bavures collatérales ou des accrochages sanglants.

La situation de notre monde est dramatique, l'avenir reste incertain et le ciel est noir comme un soir d'orage. Alors comment ne pas faire nôtre le cri du prophète Isaïe que nous propose la liturgie du premier dimanche l'Avent : « *Ah ! Si tu déchirais les cieux et si tu descendais !* »

D'ailleurs, le même prophète nous annonce au nom du Seigneur : « *Il arrivera dans l'avenir que la montagne du temple du Seigneur sera placée à la tête des montagnes et dominera les collines. Toutes les nations afflueront vers elle, des peuples nombreux se mettront en marche, et ils diront : "Venez, montons à la montagne du Seigneur, au temple du Dieu de Jacob. Il nous enseignera ses chemins et nous suivrons ses sentiers [...]. Il sera le juge des nations, l'arbitre de la multitude des peuples. De leurs épées, ils forgeront des socs de charrue et de leurs lances des faucilles. On ne lèvera plus l'épée nation contre nation, on ne s'entraînera plus pour la guerre. Venez, famille de Jacob, marchons à la lumière du Seigneur* » (Is 2, 2-5).

Voilà un programme clair et précis pour ce temps de l'Avent : marcher à la lumière du Seigneur, découvrir sa présence au cœur de notre monde, au cœur de nos vies, au plus profond de nous-mêmes, il est là. Il est lumière pour nos vies, lui et lui seul donne sens à nos vies. Laissons-le illuminer nos ténèbres et nous entraîner à sa suite sur le chemin de la Vie. Laissons-nous enseigner par lui, laissons sa parole prendre vie en nous, s'incarner en nous pour changer nos vies. Alors nous pourrions transformer nos épées en socs de charrue et nos lances en faucilles pour suivre ses sentiers et nous laisser enseigner par lui.



Mgr Jean-Pierre Cattenoz

Archevêque d'Avignon

En ces quelques semaines qui nous séparent de Noël, puissions-nous tous réaliser que nous n'avons rien d'autre à faire que de nous préparer à l'accueillir, de le laisser venir habiter en nous là où nous ne l'avons pas encore laissé naître, c'est lui qui fera toutes choses nouvelles dans nos vies.

Face à la crise qui déchire notre monde, je lance un appel à tous les baptisés du Vaucluse, de nos paroisses, de l'ACO, de la JOC, de la Mission ouvrière, du CCFD, de tous les mouvements, tous venons à la crèche adorer l'enfant Dieu, tous retrouvons le chemin de l'Eucharistie dominicale, car là se trouve pour nous la source du témoignage que nous avons à donner à tous nos frères les hommes.

Celui qui vient, celui qui va naître dans la pauvreté de la crèche, il vient pour nous permettre de réaliser le projet créateur, le projet de Dieu, nous donner la Paix, nous donner sa Paix, la Paix du Christ ! Pax Christi ! Il vient pour réaliser ce que Dieu avait dit autrefois à Moïse : « *J'ai vu la misère de mon peuple, j'ai entendu son cri et je suis descendu pour l'en libérer !* » Aussi, laissez-le vous envahir, laissez-le habiter vos vies ; l'enjeu est formidable : votre mission sera d'aller dire à vos frères : « *Toi aussi, viens et vois, laisse le Christ illuminer ta vie, la transformer et lui donner son sens. Toi aussi viens découvrir la puissance de l'Eucharistie qui nous donne de devenir ce que nous recevons : le Corps du Christ* ». Ce message, nous avons à le crier à tous nos frères les hommes, ils n'attendent pas autre chose, nous n'avons pas autre chose à donner à nos frères que celui qui a voulu venir naître dans la pauvreté de la crèche pour nous permettre à tous de partager sa propre vie divine. Alors, bon Noël à tous ! ■



Le Mot de l'évêque
Chaque vendredi à 17h45
et chaque dimanche à 10h00

"Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière avec quelques femmes, dont Marie mère de Jésus, et avec ses frères." (Ac. 1, 14)

Agenda de Mgr Cattenoz au mois de décembre 2008

Lundi 1^{er} et mardi 2 décembre

- ▶ Réunion avec les évêques de la Province à Saint-Pierre des Canons

Mercredi 3 décembre

- ▶ 11h00, Messe de Saint François-Xavier au lycée saint Joseph d'Avignon

Jeudi 4 décembre

- ▶ Lectio Divina à l'abbaye Notre-Dame de l'Annonciation
- ▶ 15h30, messe de l'Avent à l'église de l'hôpital de Montfavet

Vendredi 5 décembre

- ▶ Matinée, conseil épiscopal
- ▶ 17h30, conseil diocésain des Affaires économiques

Lundi 8 décembre

- ▶ 10h00, Solennité de l'Immaculée Conception à la Métropole Notre-Dame des Doms

Mardi 9 décembre

- ▶ Conseil des doyens

Mercredi 10 décembre

- ▶ Conseil de Tutelle
- ▶ 20h00, Messe solennelle à l'église saint Didier d'Avignon dans le cadre de la célébration solennelle du centième anniversaire de la naissance d'Olivier Messiaen

Jeudi 11 à vendredi 19 décembre

- ▶ Visite des diocèses de Hanoi et Hué (Vietnam)

Dimanche 21 décembre

- ▶ 16h00, ordination presbytérale à la Métropole Notre-Dame des Doms

Mercredi 24 décembre

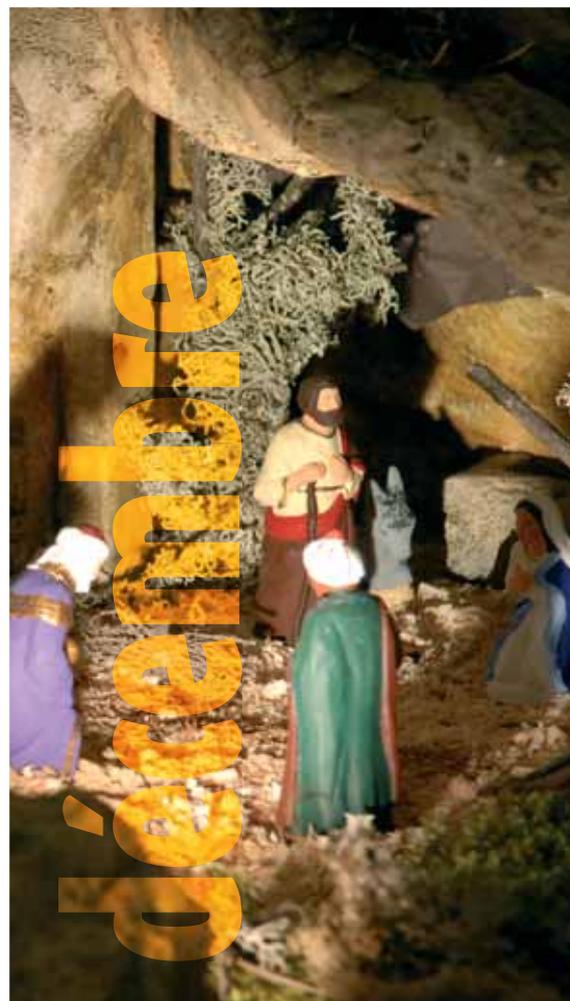
- ▶ 15h00, Messe au « Village » hôpital d'Avignon
- ▶ Veillée et Messe à la Métropole Notre-Dame des Doms

Jeudi 25 décembre

- ▶ 8h15, Messe à la Maison d'arrêt
- ▶ 10h30, Messe à Notre-Dame de Lourdes

Dimanche 28 décembre

- ▶ 10h00, Messe de la Sainte Famille à l'intention des



familles des enfants non-nés de l'année, à la Métropole



intentions de prières pour ce mois

prions

- ▶ Prions pour tous les chrétiens persécutés dans le monde.
- ▶ Prions pour tous ceux qui seront ordonnés dans les prochains jours.
- ▶ Prions pour nos frères touchés par la crise et le chômage, et pour tous ceux pour qui l'hiver est une période de souffrance plus grande encore.

Jésus Christ, vrai Dieu et vrai homme

Avec l'Eglise, nous professons la foi en Jésus, Fils de Dieu, né du Père avant tous les siècles... et pour nous les hommes et pour notre salut, il descendit du ciel et par l'Esprit Saint il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme.

Cette foi, l'Eglise la proclame depuis le tout début, les conciles l'ont rappelé maintes fois et le catéchisme de l'Eglise catholique revient longuement dessus. Chacun peut y trouver la lumière qu'il attend pour sa foi.

Regardons, en ces jours qui précèdent la Nativité, comment cette foi a pu grandir dans le cœur de Marie, la Mère de Dieu et Mère de Jésus de Nazareth, son Fils unique premier-né.

L'Ange Gabriel avait déclaré à l'Annonciation à propos de Jésus: « *Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son Père... et son règne n'aura pas de fin...* » et: *Celui qui va naître sera saint et sera appelé fils de Dieu.* » (Luc 1,32-35)

Marie n'avait pas fait d'études de théologie à la faculté et donc c'est dans la lumière du mystère de la présence divine en son cœur que la Parole de Dieu annoncée, écoutée et reçue dans sa chair, allait l'entraîner peu à peu dans le Mystère même de la personne de son fils, cet enfant qui croît en son sein et dont elle sait par sa propre vie que la conception a été virginale.

Marie a cette grâce vivante en elle de la certitude de cette conception unique, annoncée par l'Ange et réalisée en elle par l'Esprit Saint qui la prit sous son ombre.

Joseph vivra de cette grâce par son amour de foi envers Marie, son épouse qui est pour lui médiatrice du Mystère de l'Enfant. Il en vivra aussi durant la croissance de l'Enfant dont il a la charge et qui le dérouta tant lors de l'aventure du Temple, lorsque Jésus lui parle de « son » Père.

Marie et Joseph n'ont pas de preuves contraignantes de la personne de Jésus Dieu et homme, mais ils



L'Annonciation
Rome

possèdent en eux et dans leur vie de tous les jours le « lieu » pour vivre de ce mystère: leur foi en Dieu et leur amour mutuel.

De même que lors de la présentation de Jésus au Temple on chante que « le vieillard portait l'enfant mais l'enfant dirigeait le vieillard », de même il faut voir une éducation de Marie et Joseph par Jésus, qui reçoit tout d'eux et du monde ambiant au plan de l'éducation humaine, mais leur donne tout au plan de leur foi en Dieu et de leur participation à la réalisation de sa volonté.

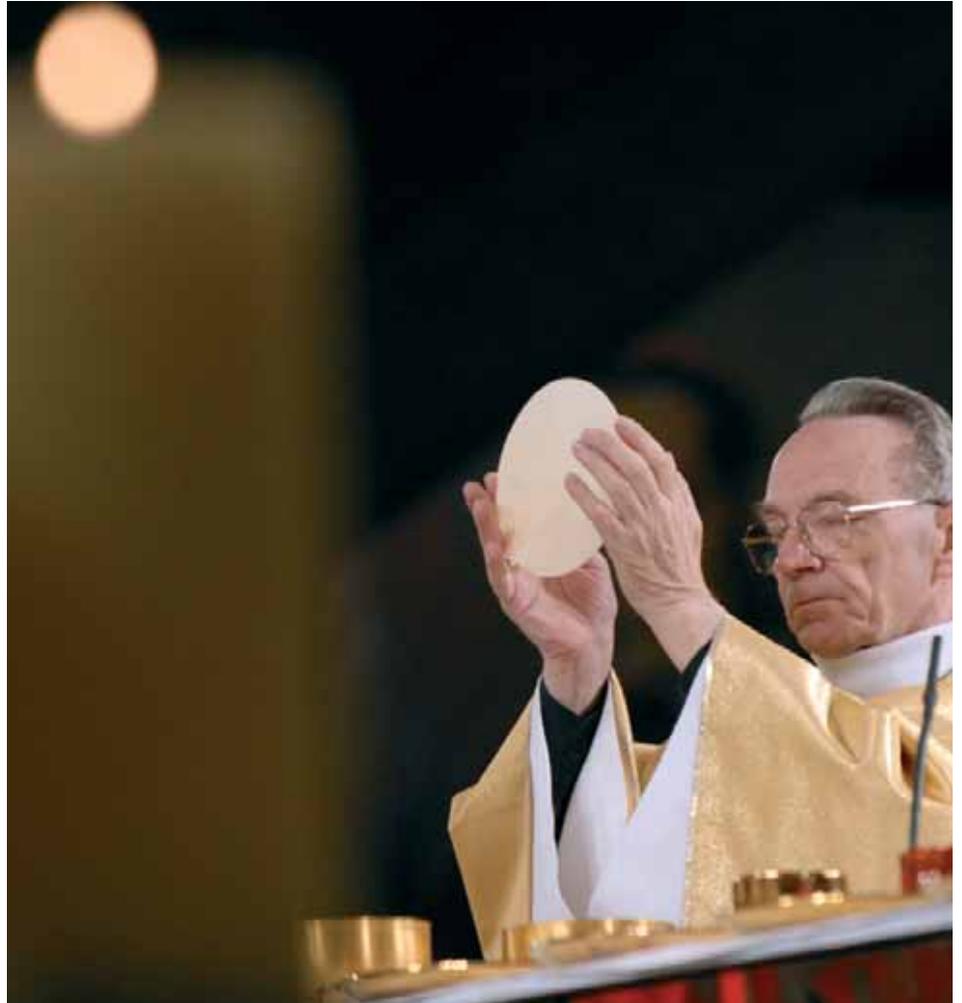
Jésus ne leur explique pas le Mystère de sa personne; un mystère ne s'explique pas, cela se vit, de l'intérieur. Par contre, par son amour infini il les envahit et les conduit, d'instant en instant, à la plénitude de la foi en Lui, plénitude que Joseph vivra d'abord dans la lumière cachée, et que Marie vivra au cœur de l'Eglise naissante dans l'accomplissement de la mise au monde du Corps du Christ qui est l'Eglise.

En naissant spirituellement de Marie dans l'Eglise de Dieu, (c'est la vie baptismale) nous participons dès maintenant à la divinité par la communion à l'humanité ressuscitée de Jésus, dans l'Eucharistie.

C'est donc dans le Mystère eucharistique vécu chaque dimanche avec nos frères que nous entrons dans la vie du Mystère même de Jésus, vrai Dieu et vrai homme, et que dès maintenant, par l'action de l'Esprit Saint, fruit de la Pâque de Jésus, nous sommes transfigurés, *allant de gloire en gloire, par le Seigneur qui est Esprit.* (2Co 3,18)

C'est pourquoi le Seigneur Jésus est le parfait et *unique médiateur entre Dieu et les hommes, pleinement homme*, (1Tim 2,5) dira st Paul, *en tout semblable à nous sauf le péché* (Heb 4,15)

Nous ne pouvons donc pas aller à Dieu sans passer par Lui, mais non



pas comme quelqu'un qui serait en dehors de Dieu, à côté de Dieu... ou que sais-je encore; puisqu'il nous a dit: « le Père et moi nous sommes UN ». L'alliance établie par Jésus en son sang (le sang de l'alliance, nouvelle et éternelle) est donc non seulement définitive mais elle nous introduit dans la vie divine. Elle est notre lieu de divinisation. Jésus est LE chemin: il ne se contente pas de nous le montrer en nous disant: « Suis-moi », il nous dit de le suivre en Lui. Et pour nous, ce chemin c'est la communion au Fils bien-aimé, dans le Saint Esprit.

Relisons les paroles du prophète Baruch que nous entendons la nuit pascale: (Bar.4,2-4)

« *Reviens, marche vers la splendeur*

à sa lumière; ne cède pas ta gloire à un autre! Heureux sommes-nous, ce qui plaît à Dieu nous a été révélé » car, nous dit st Paul: « *Il nous a fait connaître le mystère de sa volonté, ce dessein bienveillant formé en lui par avance, pour le réaliser quand les temps seraient accomplis* (c'est à dire par l'incarnation rédemptrice du Fils), *ramener toute chose sous un seul chef, le Christ, les êtres célestes comme les terrestres.* » (Eph 1,9-10)

Que ce temps de l'Avent et ces fêtes de la « Manifestation dans le chair du Fils Unique de Dieu » comme dit la liturgie byzantine, soient pour nous tous moment de croissance dans la foi et la communion au Christ Jésus, vrai Dieu et vrai homme, le Sauveur du genre humain. ■



P. Jean PHILIBERT

Noël s'approche... Mais quel Noël ?
 D'année en année, la paganisation de Noël est de plus en plus insolente, violente, déboussolée : les rayons du Noël des supermarchés sont en place depuis début novembre, les publicités et catalogues étouffent nos boîtes aux lettres, Noël est devenu un « marché » de Noël, les guirlandes brillent déjà dans nos villes et villages, etc... Faut-il voir comme une bénédiction la baisse du pouvoir d'achat qui va ainsi freiner l'hyper consommation et les dépenses inconsidérées ? Mais avec cela, que sera la fête de Noël ? Les chrétiens ne risquent-ils pas de « tomber dans le panneau » du paganisme ambiant ? Ou bien, sont-ils prêts à « évangéliser Noël » et à se laisser évangéliser par ce mystère de l'Incarnation ?



Nouvelle évangélis

Dans son exhortation apostolique *Ecclesia in Europa* (28 juin 2003), le pape Jean-Paul II écrivait :

« *Le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera t-il la foi sur la terre ?* » (Luc 18, 8). La trouvera t-il sur cette terre de notre Europe de vieille tradition chrétienne ? C'est une question ouverte qui indique avec lucidité la profondeur et le caractère dramatique de l'un des défis les plus graves que nos Eglises sont appelées à affronter. On peut dire – comme le Synode l'a souligné – qu'un tel défi consiste souvent non pas tant à baptiser les nouveaux convertis qu'à conduire les baptisés à se convertir au Christ et à son Evangile »

On le voit bien, et c'est une des raisons d'être de la « nouvelle évangélisation », face à tous les phénomènes de déchristianisation qui imprègnent notre pays, il faut une ardeur et un enthousiasme renouvelés pour répondre à l'urgence et à la nécessité d'évangéliser la fête de Noël pour retrouver ce qui en fait le cœur et le sens profond. Et j'ajouterai volontiers, comme le pape le disait, qu'il faut évangéliser les baptisés eux-mêmes qui peuvent se faire complices du traitement infligé à la fête de Noël et de sa paganisation. La nouvelle évangélisation ne commence t-elle pas par nous et avec nous ?

C'est ainsi que nous préparons Noël par le temps de l'Avent, ce beau temps liturgique de l'attente et de l'espérance. Mais posons-nous la question : quelle attente, quel désir, quelle espérance, quel « cadeau » ? Car dans la foi chrétienne, l'objet de notre attente, de notre désir, de notre espérance... notre « cadeau », c'est le Christ Seigneur. D'ailleurs, en chaque Eucharistie – toute l'année – nous redisons notre attente, notre désir, notre espérance : « *Nous attendons ta venue dans la gloire* ». Ou bien dans le Credo, nous proclamons que le Christ « *reviendra dans la gloire pour juger les vivants et les morts* ». Nous attendons donc le retour définitif du Christ à la fin des temps. Si bien que notre attente, notre désir, notre espérance, notre « cadeau » est **en avant de nous** et non pas derrière nous. Or je crains que nous tombions tous dans le panneau qui est celui de faire de Noël une simple commémoration du passé (la naissance de Jésus il y a 2000 ans) en oubliant complètement ce qui en est l'unique sens profond, cet « en avant de nous » qu'est la venue du Seigneur à la fin des temps, et le temps de notre rencontre avec le Seigneur qui m'attend, de notre entrée au ciel. Autrement dit, quand nous célébrons l'Avent et Noël nous devons tenir sa double dimension, sachant que la seconde est



plus importante désormais que la première :

- dimension de mémoire, de mémorial, de la première venue du Seigneur: il y a 2000 ans le Fils de Dieu est né, Dieu s'est fait homme dans un enfant;
- dimension d'espérance et d'attente de son ultime venue à la fin des temps. C'est cela qui est le plus essentiel! Nous ne fêtons pas Noël pour « revenir en arrière » mais plutôt pour « aller de l'avant ». Saint Paul résume cela dans sa lettre à Tite: « *La grâce de Dieu s'est manifestée pour le salut de tous les hommes (hier). C'est elle qui nous apprend à rejeter le péché et les passions d'ici-bas pour vivre dans le monde présent en hommes raisonnables, justes et religieux (aujourd'hui), et pour attendre le bonheur que nous espérons avoir quand se manifestera la gloire de Jésus-Christ, notre grand Dieu et Sauveur (demain)* ».

Enzo Bianchi, prier de la communauté monastique de Bose (Italie) écrit ceci: « Pour de nombreux chrétiens, l'Avent n'est-il pas devenu une simple préparation à Noël, comme si l'on attendait encore la venue de Jésus dans la chair de notre humanité et dans la pauvreté de Bethléem? Naïve régression dévote qui appauvrit l'espérance chrétienne. Le chrétien, en vérité, a conscience que s'il n'y a pas la venue du Seigneur dans la gloire, il est le plus à plaindre de tous les misérables de la terre. S'il n'y a pas de futur caractérisé par la nouveauté que le Seigneur peut instaurer, le cheminement à la suite du Seigneur dans l'aujourd'hui historique devient insoutenable. Un temps dépourvu de direction et d'orientation, quel sens peut-il avoir et quelle espérance peut-il ouvrir? »

Comment le temps de l'Avent et le temps de Noël vont se dire, se voir, se manifester, se chanter, se célébrer, se fêter, chez nous et autour de nous? Allons-nous continuer simplement à « infantiliser » Noël et son « petit Jésus », à régresser spirituellement, ou bien sommes-nous prêts à redécouvrir le sens que l'Eglise donne de la célébration de Noël pour ensuite évangéliser le cœur de l'homme et qu'il ouvre les yeux sur le vrai mystère de Noël en le dépouillant de ce qui le déshonore?

Allons-nous commencer à entrer dans un temps de « refus » de ce qui dénature le sens de Noël: refus de débauche d'argent et de luxe, refus d'accepter passivement ce que j'appelle le calendrier des supermarchés qui veulent nous imposer leur conception du temps (des galettes des rois sont déjà en rayon!!!) et de la



fête de Noël (cela s'est fait pour Halloween où la pression catho a complètement éliminé cette fête païenne; alors pourquoi pas la même chose pour Noël?), refus d'aller faire ses courses de Noël les dimanches de l'Avent, refus d'abandonner les signes chrétiens au profit de signes païens, etc.

N'est ce pas cela aussi la « nouvelle évangélisation » de l'Avent et de Noël? ■

Père Jean PHILIBERT

St Paul chez les Pères de l'Église

Tertullien, plus paulinien que Paul !

Tertullien, Africain du début du III^e siècle, est bien connu pour ses « excès ». De fait, ses dons de polémiste l'ont conduit plus d'une fois à l'outrance. Cependant, il n'y a pas de texte, dans toute son oeuvre, qui égale le *De carne Christi*. Dans ce traité Tertullien dénonce Marcion, et d'autres, qui nient la réalité de l'incarnation ; selon eux, la chair du Christ ne serait qu'apparence. Et Tertullien, littéralement, se déchaîne.

Si je vous propose d'en lire un passage, c'est parce que, manifestement, Tertullien écrit en s'inspirant de Paul. Je cite, d'abord, le début du chapitre IV, qui, à ma connaissance, n'a pas d'équivalent dans la littérature chrétienne.

« Si tu ne refuses à Dieu l'incarnation ni parce que tu l'estimerais impossible ni parce que tu l'estimerais périlleuse pour lui, il reste que tu la rejettes et que tu la dénonces comme indigne de lui. Exposant dès l'exorde ta haine de la naissance, allons, pérorer maintenant sur cette ordure qu'ont mis dans le ventre les éléments génitaux, sur ces hideux caillots de sang et d'eau, sur cette chair qui doit, pendant neuf mois, tirer sa nourriture de ce fumier. Décris-nous donc ce ventre, plus monstrueux de jour en jour, alourdi, tourmenté et jamais en repos, même dans le sommeil, sollicité de part et d'autre par les caprices de l'appétit et du dégoût. Déchaîne-toi maintenant contre les organes indécents de la femme en travail, qui l'honorent cependant par le danger qu'elle court et qui sont naturellement sacrés. Apparemment il te fait peur, cet enfant rejeté avec armes et bagages et que tu le dédaignes encore une fois débarbouillé, parce qu'il faut le maintenir dans des langes, le pétrir de pommades et le faire rire par des caresses ! Tu méprises, Marcion, cet objet naturel de vénération : et comment es-tu né ? Tu hais la naissance de l'homme : comment peux-tu donc aimer quelqu'un ? Toi, en tout cas, tu ne t'es guère aimé toi-même quand tu t'es retiré de l'Église et de la foi au Christ ! »

Si étonnant soit-il, ce passage n'est qu'un prélude. Car, après la naissance, il y a la mort. Ter-

tullien écrit : « Il est d'autres folies aussi folles que celles-là, qui concernent les outrages que Dieu souffrit dans sa Passion. Si ce n'est pas vrai, qu'on appelle sagesse un Dieu crucifié ! Supprime cela aussi, Marcion ! Que dis-je ? Cela de préférence. Qu'y a-t-il de plus indigne d'un Dieu et dont il doive plus rougir ? Est-ce de naître ou de mourir ? De porter la chair ou la croix ? De se faire circoncire ou de se faire clouer ? De se faire nourrir ou ensevelir ? D'être couché dans une crèche ou déposé dans un tombeau ? Tu seras encore plus sage si tu refuses aussi de croire à ces folies. Mais tu ne saurais être sage si tu n'es pas fou en ce monde, en croyant aux folies de Dieu ! »

Dans ce passage, la référence à Paul se fait presque littérale. Mais Tertullien continue : « Dieu n'a-t-il pas été réellement crucifié ? N'est-il pas mort aussi réellement qu'il a été réellement crucifié ? N'est-il pas aussi réellement ressuscité qu'il était, cela va de soi, réellement mort ? Serait-ce fausement que Paul a décrété parmi nous qu'il ne savait rien d'autre que Jésus crucifié ? Serait-ce fausement qu'il l'a mis au tombeau, fausement qu'il nous a enseigné sa résurrection ? Dans ce cas notre foi est également fausse et rien ne sera que fantôme dans tout ce que nous espérons du Christ. Ô le plus scélérat des hommes, toi qui mets hors de cause les meurtriers de Dieu ! Car le Christ n'a rien souffert de leurs mains si rien de ses souffrances n'était réel. De grâce, épargne l'unique espérance de l'univers ! »

Enfin, surenchérissant sur les paradoxes de Paul, Tertullien poursuit : « Le Fils de Dieu a été crucifié ? Je n'ai pas honte puisqu'il faut avoir honte. Le Fils de Dieu est mort ? Il faut croire puisque c'est absurde. Il a été enseveli, il est ressuscité : cela est certain puisque c'est impossible. »

Peut-être, et même certainement, les spécialistes de Paul me reprocheront-ils de parler de « paulinisme » à propos de ces textes de Tertullien. Non sans raison. Mais il me semble que l'on peut parler d'*hyper-paulinisme*. ■



Lecture de l'épître aux Galates. **DIEU M'A REVELE SON FILS.**

Le lettre est adressée à un groupe de communautés : les églises qui se trouvent en Galatie. C'est une zone située au centre de l'Asie Mineure dans laquelle sont installés des hommes venus du nord-ouest de l'Europe et qui se sont fixés en Anatolie. Le territoire de la Galatie est vaste annexé par Rome en 25 avant Jésus Christ. Une partie de la Galatie fut sans doute évangélisée par Paul lors de son deuxième voyage. La lettre semble avoir été rédigée en 52-54 à Ephèse.

Circonstances.

Des communautés d'origine juive, venues probablement de Jérusalem, déforment l'Évangile au point que les Galates en prêchent « un autre » Ga

1, 6-7 et vont jusqu'à considérer Paul comme un ennemi. Un désordre moral s'installe suite à une interprétation laxiste de l'Évangile. La crise est en fait plus profonde. Les Galates viennent à relativiser la personne du Christ et l'incarnation.

On veut leur imposer les pratiques du judaïsme sous prétexte d'en faire de vrais fils d'Abraham. Paul ne peut admettre ces pratiques car cela conduit à ne plus voir la vraie nature du salut, ce don gratuit de l'amour divin.

Pistes de travail:

relire l'introduction au premier voyage missionnaire, la question de la circon-

cision Ac 14, puis Ac 16, 1-9. Paul va errer en Galatie.

« Je vis mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi et ce que maintenant je vis dans la chair c'est dans la foi que je le vis... »

La vocation de Paul 1, 11-23.

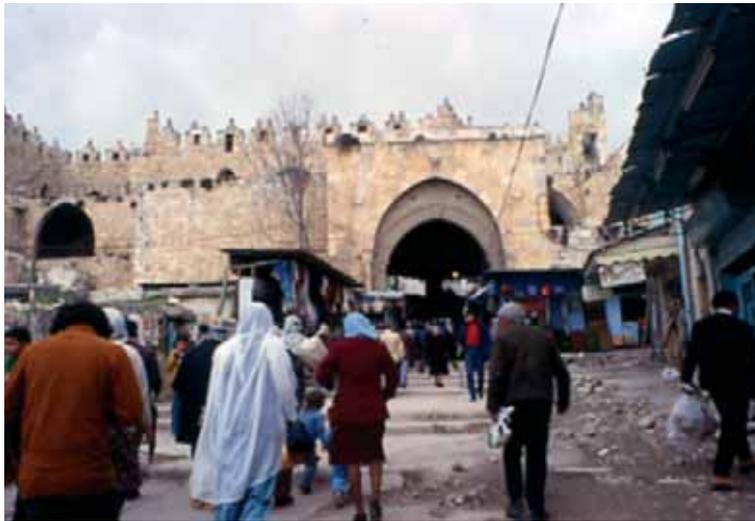
Cette péripécie est construite suivant les règles de la rhétorique gréco-romaine.

Structure de la lettre

- Exordium : 1,1-11
- Narratio : 1,12-2,14
- Propositio : 2,15-21
- Probatio : 3,1-4,31
- Exhortatio : 5,1-6,10
- Conclusio : 6,11-18

La particularité de cette lettre tient dans le fait que la propositio se trouve après la narratio.





Jérusalem
Porte de
Damas



Proposition (11-12): Paul tient son Évangile d'une « révélation de Jésus-Christ »

Argumentation sous forme de récit (13-24):

- Avant le chemin de Damas: Paul persécuteur de l'Église de Dieu (13-14)
- Après le chemin de Damas: première annonce de l'Évangile aux Nations; rencontre de Pierre et Jacques, ensuite seulement, éloge des Égli-

ses judéo-chrétiennes de Judée (17-24)

- Entre les deux: « la révélation du Fils » (15-16)

Paul se défend en racontant.

Ce récit de vocation veut montrer le changement radical qui intervient dans la vie de Paul. Ce n'est pas un itinéraire humain. Mais il faut l'attribuer au Fils qui s'est fait homme afin que l'homme puisse connaître le Fils et par lui le Père. Lorsqu'il plaît au Père de révéler le Fils tout est transformé.

Nous serons attentifs à:

- son premier engagement apostolique en « Arabie », immédiatement, avant tout contact avec quelque autorité chrétienne que ce soit;
- sa première montée à Jérusalem seulement trois ans après, pour les premiers contacts avec ceux qui étaient apôtres avant lui (Pierre et Jacques);
- enfin son départ en Syrie et Cilicie (Antioche et Tarse), ce qui le tenait éloigné physiquement des Églises de Judée, mais non de leur estime et de la louange qu'elles adressaient à Dieu pour sa conversion.

Cette séquence démontre son indépendance humaine et sa dépendance de Dieu seul pour ce qui relève de son annonce de l'Évangile.

On le voit: l'avant et l'après tiennent plus de place dans le récit de Paul que l'instant même de la conversion. C'est d'eux qu'il tient son relief. Mais dans sa brièveté il est d'un poids théologique considérable, que nous devons examiner à la lumière des allusions qu'il recèle.

Pistes de travail.

Paul est prophète et ce n'est pas une parole humaine qu'il transmet mais une parole divine

Lire Jr1, 1-4 et Is 49

Ga 3, 19-29.

Avant l'incarnation et la venue du Christ, la Loi est un pédagogue pour nous conduire au Christ. Les Galates jadis esclaves des esprits de l'univers ont découvert dans le Fils l'adoption filiale. Le système de la Loi laisse comprendre le salut comme le résultat de l'obéissance à un code. L'homme vit dans l'angoisse car il vit écartelé entre sa propension à faire le mal et sa peur de manquer aux commandements.

Pistes de travail

Lire Rm 6.

Ga 4, 1-7.

Il y eut donc un changement d'époque pour Paul. Et ce changement d'époque a consisté dans l'incarnation du Fils, né d'une femme sous la Loi.

Voilà le retournement auquel Paul ne s'attendait pas. Jusque là, il considérait Jésus le crucifié *comme* un transgresseur maudit de Dieu, selon les mots de l'Écriture (Dt 21, 23 qu'il cite expressément en Ga 3, 13 « *Maudit par Dieu - celui qui pend au gibet* »). Mais par l'incarnation le Fils est venu sauver ceux qui étaient sous le régime de la Loi pour nous introduire par l'adoption filiale. Or voici que ce Jésus crucifié lui est révélé comme « le Fils », ce qui suppose à la fois relation intime et parfaite obéissance, le contraire de la transgression et de la malédiction.

En parlant de la femme (V4), Paul ne fait pas de théologie mariale mais il insiste sur l'incarnation.

L'Esprit crie *Abba*, expression araméenne utilisée par Jésus pour s'adresser à Dieu. Ce terme correspond à une appellation familière : « père ». L'incarnation nous donne d'être frère de Jésus et donc fils de Père.

Pistes de travail

Lire Rm 8.

Ga 5, 1-6.

La nouveauté de l'Évangile fait entrer dans la perspective du Dieu véritable. Il y a une rupture avec la conception ancienne. Habité par l'Esprit, il renonce à sa mentalité ancienne. Il est devenu Fils et donc libre.

Pour Paul, le premier fruit de la filiation c'est la liberté. L'Esprit d'adoption, en nous rendant libres, nous établit dans une relation strictement personnelle avec Dieu et avec les autres. La filiation promeut la personne humaine. Il s'agit maintenant de vivre selon cette liberté jamais totalement acquise et de se l'approprier.

Ga 5, 13-26.

Paul emploie souvent le terme « chair », (*Sarx*), qui reprend le terme Hébreu « *Basar* ». Ce terme désigne, sous l'angle biologique, la fragilité humaine qui est soumise à la mort, la nature humaine touchée par le péché. L'esprit transforme la chair lui donnant de porter du fruit. Rm 1, 3-4 et Ga 5, 22

Paul emploie le terme « corps » (*le soma*), dans un sens différent mais ne lui donne pas le sens qu'il peut avoir dans le monde grec où il désigne le cadavre. Le corps chez Paul

désigne toute la personne prise avec son corps.

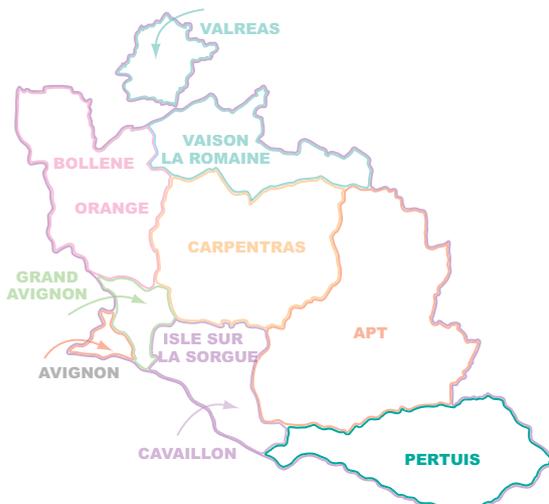
La conséquence est importante, il n'y a pas un gnosticisme naissant, il n'y a pas un refus de l'incarnation. Le corps n'est pas mauvais en soi, lui qui est appelé à ressusciter.

Après avoir explicité le rapport de filiation qui les unit à Dieu, Paul exhorte les chrétiens à entrer dans cette vie de Fils en opposant les œuvres de la chair et les fruits de l'Esprit.

Seule compte la Foi. C'est le Christ qui vit en lui! ■



LE DOYENNE DE PERTUIS



Interview du Père Marc Langello, doyen ici vivement remercié, par Pascal Rousseau.



Le doyenné de Pertuis est constitué des paroisses de :

- Pertuis: Père Marc Langello (curé), Père Sébastien Montagard (vicaire) et Michel Jallade, Bernard Mussotte, Jean Mathiot, diacres.
- La Tour d'Aigues, La Bastidonne, La Motte d'Aigues, Peypin-d'Aigues et St-Martin-de-la-Brasque: Père Emmanuel Berger (curé).
- Villelaure, Ansouis, Sannes: Père Christian Bartès (curé), et Alain Fournier (diacre).
- Beaumont de Pertuis, La Bastide-des-Jourdans, Grambois, Mirabeau, Vitrolles-en-Luberon: Père Christian Michel (curé).
- Cadenet, Cucuron, Cabrières-d'Aigues, Lourmarin, Puyvert, Vaugines, Lauris, Mérindol, Puget: Père Jozef Kordek (curé in solidum) et Père Marcin Plonka (curé in solidum).

Le rôle du doyen est de coordonner la pastorale du diocèse sur une zone géographique. En quoi cela consiste-t-il ? Et quelle est votre vision du travail du doyen ?

C'est un travail de proximité avec les prêtres au niveau personnel car chacun a sa manière d'interpréter ce qui est demandé ou souhaité ; les réalités des paroisses entre la grosse ville qu'est devenue Pertuis et un village comme La Tour d'Aigues sont bien différentes. La plupart des petites communes continuent à avoir, en partie, un esprit de village, tandis que Pertuis est devenue comme une ville nouvelle compte tenu de son développement économique. Mon rôle est de transmettre et d'expliquer les orientations du diocèse, tel que ce grand chantier sur la confirmation, et également faire remonter l'information qui vient des paroisses vers l'évêché.

Concrètement avec mes frères prêtres, nous essayons d'unir nos forces pour faire des choses en commun :

par exemple pour le CPM¹, l'aumônerie, le groupe œcuménique, la pastorale de la santé, les formations sont programmées au niveau du doyenné. Même chose au niveau de temps forts comme le pèlerinage de St Elzear et la Bienheureuse Delphine ou les confirmations.

Quelles sont les particularités du doyenné de Pertuis par rapport à sa population, son activité économique, les grands projets (développement économique, ITER) et les activités pastorales ?...

Dans les villages, l'économie est encore très importante dans le domaine de l'agriculture et de la viticulture. Pour Pertuis, c'est une ville où l'activité se développe dans différents secteurs et notamment les services. Un tribunal d'Instance doit s'implanter dans notre ville. Il faut aussi rappeler que la ville fait partie de la Communauté d'Agglomération de Communes d'Aix-en-Provence. Donc naturellement Pertuis a un fort pouvoir d'attraction.

ITER² est en cours de construction. Un grand nombre d'entreprises arrivent et Pertuis voit sa zone industrielle se développer. Cela va automatiquement générer une arrivée importante de familles qui seront pour certaines de langues et de cultures différentes.

Les gens sont habitués à faire beaucoup de kilomètres pour travailler. Beaucoup de paroissiens travaillent sur Aix et sur Marseille et la remise en service de la ligne SNCF Pertuis/Marseille facilitera les transports.

Nos paroissiens sont à la fois constitués de Provençaux de souche, de personnes qui sont en Provence depuis plus de trente ans, et d'autres arrivés plus récemment. Beaucoup ont un désir d'approfondir leur foi, et certains viennent avec des sensibilités liées aux communautés nouvelles. C'est une grande richesse, car nos églises sont plus ouvertes au Saint Esprit du fait de cette complémentarité qui nous permet d'avancer et de travailler ensemble. Enfin quelques personnes occasionnellement, peuvent venir dans nos assemblées alors qu'elles habitent juste derrière la Durance (diocèse d'Aix).

Je voudrais ajouter que la paroisse protestante, qui est dirigée par le Pasteur Marc Muller, recouvre tout le doyenné de Pertuis et jusqu'aux portes d'Aix, d'où la nécessité de prendre contact avec les prêtres qui sont dans la vallée de la Durance (Venelles, Peyrolles, Meyrargues...).

Le doyenné de Pertuis est le plus éloigné d'Avignon. Comment gérez-vous cette distance ? L'attirance avec le diocèse d'Aix, sous l'angle pastoral, vous cause-t-elle une sorte de concurrence ?

¹ Centre de Préparation au Mariage

² Projet international ayant pour but de construire un réacteur expérimental à fusion à Cadarache



opper ce mode de rencontre avec une organisation qui réponde aux besoins des parents qui ont des enfants. Une autre richesse, c'est la coordination au niveau du doyenné des aumôneries des paroisses qui est faite par le Père Sébastien Montagard. Cela donne des occasions pour les jeunes de se rencontrer. Plutôt que d'être deux ou trois, ils se retrouvent en nombre et cela les renforce.

COMMUNAUTÉ CATHOLIQUE PALAVRA VIVA



“Catholiques annonçant Jésus au monde.”

“Catholiques annonçant Jésus au monde, en évangélisant surtout les jeunes et les familles, en retrouvant le sacré dans l’Eglise et dans le cœur de l’homme et de la femme, en défendant fermement le dépôt de la foi, en totale obéissance à l’Eglise Locale, au Magistère de l’Eglise et au Saint Père, Pasteur Suprême.”

(Objectif Général de la Communauté Catholique Palavra Viva)

Le 6 août 1995, Fête de la Transfiguration du Seigneur, a été fondée à Curvelo, dans l’Archidiocèse de Diamantina – Minas Gerais au Brésil la Communauté Catholique Palavra Viva par Alysson Norberto da Costa, une nouvelle fondation de Droit Diocésain.

Nous sommes inspirés par le modèle de vie, de sainteté, de don de soi et d’apostolat de nos parents spirituels – saint François d’Assise et sainte Thérèse de l’Enfant Jésus - la Communauté Catholique Palavra Viva cherche à enrichir et à étayer son charisme dans une spiritualité fondée sur :

- L’adoration à Jésus Eucharistie
- La récitation et la méditation quotidienne du Saint Rosaire
- La méditation et la prière du temps présent
- La participation quotidienne au sacrifice de la Sainte Messe

Nous cherchons par la prière à expérimenter et à vivre l’amour de Dieu dans notre vie consacrée, afin d’être un Evangile vivant et des fidèles propagateurs de cet amour et de cette grâce qui nous poussent à un but >

Pour la formation des catéchistes et les sessions pour l’aumônerie de l’hôpital, il est plus simple de le faire sur Aix. Les déplacements sur Avignon pour des réunions le soir obligerait les bénévoles à rentrer très tard. Peut-être qu’un jour le diocèse trouvera le moyen de décentraliser ces réunions. Pour l’IDF³ l’investissement temps est plus simple car c’est sur un week-end. Les paroisses participent à la prise en charge des frais de déplacement ce qui représente un certain budget. C’est vrai qu’il n’est pas facile de maintenir le lien avec Avignon.

Être près d’Aix n’est pas source de concurrence, mais au contraire c’est une proximité géographique qui nous enrichit de rapports fraternels. C’est le même type de lien entre Villeneuve-lès-Avignon et Avignon. Les forces vives des paroisses gardent comme point d’attache leur lieu d’habitation, sauf lors des vacances scolaires.

Les réalités paroissiales, entre leurs richesses et leurs pauvretés : quels sont les signes d’espérance, de croissance, perceptibles ?

Une de nos pauvretés, comme pour de nombreuses paroisses, vient du fait que beaucoup de personnes ont plusieurs responsabilités. Mais je me réjouis de voir dans la paroisse de Pertuis une quarantaine de familles avec leurs enfants. Certaines sont en marche vers une vie spirituelle, ecclésiale et sacramentelle plus régulière. Les autres paroisses n’ont pas forcément autant de familles, car une seule famille sur une paroisse se sent seule et elle a besoin d’être en contact avec d’autres.

Nous commençons timidement à organiser des sessions de formations, de recollection lors de week-end. Pour permettre aux familles de venir nous organisons l’accueil des enfants. Nous comptons vraiment déve-

³ Institut Diocésain de Formation

- et un objectif unique : appartenir à Dieu et amener de nombreuses personnes à Lui en construisant ici -bas la civilisation de l'amour.

En regardant le modèle de vie de nos parents spirituels (saint François d'Assise et sainte Thérèse de l'Enfant Jésus) nous portons dans le cœur le désir d'annoncer Jésus, le Verbe Incarné.

La Communauté Catholique Palavra Viva est formée de jeunes, de célibataires, de couples, de consacrés et de consacrées qui portent dans leur cœur un désir ardent avec amour, autorité et conviction, d'annoncer la personne de Jésus. Elle a pour objectif de Le faire connaître et aimer avec de nouvelles méthodes, et avec de nouvelles ardeurs qui vont permettre à Dieu de nous utiliser comme des "instruments insuffisants", afin que Sa Parole soit annoncée, diffusée et qu'Elle arrive à tous les peuples; obéissant en cela au commandement du Seigneur d'aller par le monde et de prêcher l'Évangile à toute créature.

La Communauté Catholique Palavra Viva désire révéler le Verbe incarné du Père à tous les peuples, les races, les langues et les nations. Pour cela, elle compte aussi sur des personnes qui portent dans leur cœur le désir d'être Église et de la servir pour diffuser l'amour et la miséricorde de Dieu, des personnes qui n'ont pas reçu un appel plus radical du don de soi, et qui cependant vivent une expérience forte de l'amour de Dieu, et qui ont envie également d'annoncer Jésus dans leur vie quotidienne

Actuellement, la Communauté, après treize ans d'existence, compte plus d'une cinquantaine de noyaux d'alliance, présents dans plus de dix diocèses et archidiocèses dans tout le Brésil et également en Europe, au total presque sept cents vocations en comptant les jeunes, les couples, les universitaires, les professions libérales, enfin des centaines de chrétiens catholiques, qui par le charisme Palavra Viva, évangéliseront et annonceront Jésus dans leur vie quotidienne.

Une nouvelle fondation, un nouveau charisme pour annoncer la bonne nouvelle du Saint Évangile toujours nouveau et actuel. Malgré notre simplicité, nos limites et notre petitesse, nous nous rendons disponibles afin que l'amour que nous avons goûté puisse être vécu et expérimenté par toutes les personnes aux endroits où le Seigneur veut nous envoyer.



Mission au Sanctuaire de Saint Gens - Diocèse d'Avignon

Nous sommes là pour accueillir les pèlerins que passent, mais surtout pour montrer à tous que Dieu les aime et ensemble pouvoir rendre grâce pour la Sainte Présence de Jésus dans ce Sanctuaire.

Le bâtiment de la confrérie est prêt pour recevoir 80 personnes pour des conférences, des pique-niques ou des réunions de catéchèse, de jeunes et de familles.

Nos horaires - Pendant l'hiver :

MESSES

Lundi	-	9h30	-	Père Joseph DAVIU
Mercredi	-	18h00	-	Père Alain BONJOUR
Vendredi	-	18h00	-	Père Pierre MARIN

Toujours les messes sont précédées d'une demi-heure pour la prière du chapelet.

DIMANCHE

Adoration de 15h00 à 16h15

Le Chapelet de la Divine Miséricorde, la louange et le partage de la Parole de Dieu

Messe à 16h30

Le troisième dimanche de chaque mois

OUVERTURE ET FERMETURE DU SANCTUAIRE

Lundi	-	9h00 à 18h30
Mardi	-	9h00 à 17h30
Mercredi	-	9h00 à 18h30
Jeudi	-	9h00 à 17h30
Vendredi	-	9h00 à 18h30
Samedi	-	9h00 à 17h30
Dimanche	-	9h00 à 18h30

MAGASIN

Pendant l'hiver : **DIMANCHE de 14h30 à 18h00**
 Pendant la semaine, vous pouvez sonner à la maison de la Communauté en face
de 10h00 à 12h00 et de 14h30 à 16h45.

Les horaires du magasin et du Sanctuaire pourront changer selon les besoins missionnaires de la communauté.

Nous vous attendons avec grande joie pour prier avec nous au Sanctuaire de Saint-Gens. Jésus veut verser



sur nous tous une pluie de grâces par l'intercession de saint Gens et de la Vierge Marie.

La Communauté Catholique Palavra Viva vit aussi dans le Diocèse d'Avignon, l'évangélisation des jeunes et des familles dans d'autres paroisses où nous mettons en pratique notre charisme d'«Annoncer Jésus » de plusieurs façons et méthodes nouvelles de manière à montrer à tous qu'une vie avec Dieu est surtout vécue dans la joie, même si nous avons des difficultés.

JEUDI À 20H00

Nous nous retrouvons aussi pour un moment de partage et de prière avec des jeunes et des familles.

Ce moment se passe à **la Maison de la Communauté à Monteux.**

Adresse: 22, rue du Commandante Pellegrin
(à côté d'Ecole Notre Dame de Bon Accueilli),

► Nos coordonnées au Sanctuaire de Saint Gens

COMMUNAUTÉ CATHOLIQUE PALAVRA VIVA

84210 – Le Beaucet

Tél. : 04 90 34 07 54 – mail : avignon@palavraviva.com

Site : www.palavraviva.com

LA CRÈCHE FAIT BON MENAGE AVEC LE MARCHÉ

En Provence quand arrive le temps de l'Avent, chaque paroisse ou chaque famille se pare de ses plus beaux atours pour faire de ces fêtes de Noël un moment exceptionnel où foi, convivialité, partage, joie et lumières occupent l'essentiel de notre temps. Nos crèches paroissiales participent pleinement à cette dimension de fête.

Alors, quand une belle crèche paroissiale rencontre un événement local comme un marché de Noël qui déploie ses étals juste devant l'église, elle attire les badauds, les chalands, les croyants et les « incroyants », les familles, petits et grands, les personnes de tradition chrétienne comme les autres. Tous devant un tel 'spectacle' ouvrent bien grand leurs yeux, émerveillés par tant de belles choses, par ces traditions provençales, par ce que représente la crèche dans le chemin de foi des gens de nos paroisses. Ainsi, depuis de nombreuses années, ce sont des dizaines, des centaines de familles qui se pressaient ce jour-là pour venir rendre visite à la crèche où Jésus n'était pas encore, mais où sa place était bien visible. Des questions ont été posées sur le sens de tel ou tel détail, de telle ou telle présence. C'est ainsi que naquit dans l'esprit du curé cette certitude :

« Là il y a quelque chose à vivre et à faire découvrir ».

Pour Noël 2007, une équipe se mit en place pour proposer une animation autour de l'inauguration de la crèche le jour du Marché de Noël. Nous voulions profiter de la visite de la crèche paroissiale pour accueillir tous ceux qui franchiraient le seuil de notre église, leur proposant de la musique et des chants, un lieu de prière, des livres à acheter, des boissons chaudes... mais surtout restant disponibles pour apporter quelques explications ou répondre à des questions sur le sens de Noël aux visiteurs qui en exprimeraient le désir.

La préparation comme la journée elle-même furent pour nous une occasion formidable qui nous était donnée de vivre un temps spécifique en Eglise au service de l'évangélisation, mettant ainsi en pratique cette conviction de l'Eglise qu'il existe une véritable co-responsabilité entre prêtres et laïcs dans l'Annonce de l'Évangile. Nous appliquons ce que réclame l'Eglise dans de nombreux textes ou sermons : témoigner, aller à la rencontre de l'autre, scruter les signes des temps, rejoindre l'humanité dans ce qu'elle vit pour lui apporter la lumière de Jésus Christ...

Au terme de cette première journée d'expérience, ce sont plus de 2800 personnes qui ont pu être touchées par le message de Noël que l'Eglise propose au monde. Et si, de manière presque unanime, les « visiteurs » ont dit leur joie d'avoir vécu ce moment de fête, le même enthousiasme a gagné l'équipe de paroissiens qui, autour du curé, a pu expérimenter sur le terrain à la fois la complexité de l'annonce de l'Évangile dans un monde où les symboles chrétiens ne sont pas toujours compris dans leur sens le plus plénier, et en même temps l'impérieux besoin du monde d'aujourd'hui de redonner du sens à sa vie, à la vie. Nous avons ainsi constaté combien de familles sont en recherche de spirituel et combien nous avons du mal à les rejoindre. La crèche est à n'en pas douter un lieu exceptionnel pour que leur demande rejoigne notre Mission.

Cet événement aura été à l'évidence porteur de grâces pour la communauté paroissiale, comme pour les visiteurs et aura permis en outre de faire découvrir à certains une Eglise ouverte, accueillante et qui sait rejoindre les gens dans ce qu'ils vivent. Ce jour-là, à l'image du Christ qui a marché avec les Pèlerins d'Emmaüs pour mieux les aider à ouvrir les yeux sur la Vérité, nous aussi, nous avons « marché » avec les gens de notre temps pour les aider à redécouvrir la Vérité du Message de Noël.

Aussi sommes-nous prêts aujourd'hui à revivre cette expérience qui devrait permettre à notre communauté paroissiale de partager avec le monde cette merveilleuse nouvelle « Dieu est parmi nous » ! ...

Père Pierre Marin

Chrétiens au milieu des musulmans



**Mgr Henri Coudray interrogé
par Jean Mallein**

Fin septembre, Mgr Henri Coudray, préfet apostolique du futur diocèse de Mongo, un territoire grand comme la France dans l'Est du Tchad, faisait un bref passage à Avignon. Venant de l'Institut Notre-Dame de Vie dont fait partie l'un de ses prêtres et qui intéresse l'un de ses professeurs de collège, il venait voir Mgr Cattenoz qu'il avait connu

Musulmans et Chrétiens et leur
Livre Saint (photo site eglisemongo.org)

au séminaire de N'Djanema, avant de poursuivre son voyage en Europe pour parler de la mission en Belgique et en Allemagne, au titre d'évêque des réfugiés. Ils sont, en effet, 230 000 dans sa préfecture, venus du Darfour voisin, tous musulmans.

Sa demande, qu'il devait faire également à d'autres évêques: une aide financière pour construire sa cathédrale, « une église de 800 places qui soit digne, assez grande pour des rassemblements plus importants et qui puisse inscrire, dans un milieu très islamisé, la présence chrétienne ».

C'est pour relayer cette demande dans la feuille « Alléluia »¹ que je devais le rencontrer, en même temps qu'une autre personne, pour RCF. Cette dernière ayant du retard, Mgr Cattenoz me laissa seul un moment avec son invité, occasion pour moi d'être saisi par le solide alliage de simplicité fraternelle et de foi qui émanait de lui.

Car, si ce jésuite d'origine savoyarde aime à se définir comme « un ordinaire sans caractère » (un « ordinaire » du lieu, comme un évêque en son diocèse, mais à qui manque le « caractère » de l'ordination épiscopale), il ne manquait pas pour autant de caractère, à moins qu'il ne faille l'avoir mauvais

pour qu'on en parle. Or, alors qu'il m'expliquait non sans humour ce qu'était un préfet apostolique, je me suis surpris à le tutoyer, une familiarité qui ne l'a nullement gêné, que j'ai réprimée comme inconvenante, mais qui me fit goûter quelque chose de la fraternité chrétienne qui vient du cœur et qui donne confiance.

Et j'ai également rencontré un homme de foi dont je vais retranscrire ici quelques propos.

« Une Eglise des frontières »

C'est le titre que l'on peut lire sur le site <http://eglisemongo.org> ouvert en septembre dernier: « Entre désert et plaines herbeuses; entre populations nomades et sédentaires; entre ethnies arabes et négro africaines; entre Islam, Animisme et Christianisme; entre chrétiens du Nord du pays et chrétiens du Sud ». Les six petits diocèses du sud du Tchad, le cinquième ou le sixième du territoire du pays, où vit la moitié de sa population, sont majoritairement chrétiens, alors que la préfecture apostolique, prise en 2001 sur la partie Est de l'immense archidiocèse de N'Djaména et qui compte 1 700 000 habitants, est musulmane à 95 %. Les chrétiens déclarés, plus du double de ceux qui sont enregistrés dans les paroisses, catholiques et protestants réunis, ne représentent que 1 % de cette population. Réflexion d'un chrétien du Sud: 'Dans le Sud, c'est évident, tout le monde veut être chrétien. Dans le Nord, si vous êtes chrétiens, c'est par choix, et nous avons besoin de votre témoignage parce que ça nous encourage beaucoup à être chrétien, surtout avec l'avancée de l'Islam'.

« Dans la préfecture, poursuit Mgr Coudray, il y a un tiers d'autochtones et les autres chrétiens sont des allogènes venus du sud, chrétiens ou en route vers le christianisme, qui servent là comme militaires ou fonctionnaires pour 8, 15 ans ou plus... Il y viennent en traînant les pieds,

¹ Voir la feuille Alléluia-service N°973 du 12 octobre 2008, consultable sur le site www.diocese-avignon.fr



parce que pour eux, c'est une terre ennemie, où, disent-ils, leurs parents ont été massacrés, ce qui n'est pas faux, sauf qu'ils ne l'ont pas été à titre de chrétiens, mais, comme on dit au Tchad, à titre de sudistes, comme membres des ethnies qui étaient dans la situation dominante au moment où a éclaté la guerre civile. Ces gens du Sud arrivent effarouchés. Avant 2001, l'église d'Abéché était administrée depuis N'Djaména, à 950 km, sans autoroute! Maintenant, ils se sentent soutenus, on les visite plus souvent et le fait de trouver d'autres chrétiens qui vivent sans complexe avec des musulmans, cela les met à l'aise, malgré le fanatisme quotidien dont ils souffrent. Par exemple, quand tout le monde se rassemble dans les rues et s'incline au moment de la prière, pour ne pas s'incliner avec les autres, il faut être fort ».

Et puis, l'identité de l'évêque est importante.

Un missionnaire qui a fait l'église buissonnière

« J'ai un parcours très atypique. J'ai fait l'Eglise buissonnière. J'avais une vocation missionnaire, mais de l'extrême : je suis toujours allé plus loin et maintenant l'Eglise me demande de créer un diocèse! Si vous m'aviez dit, il y a dix ans, que je devrais construire une cathédrale, j'aurais été complètement stupéfait et maintenant ça me paraît évident ».

« C'est la 32^e année de ma vie que je passe au Tchad... J'ai commencé en étant professeur d'arabe au lycée d'Abéché, la capitale arabo-islamique du pays. Pendant dix ans, ma « lune de miel » de prêtre jésuite, j'ai été coopérant. Oui, un français pour enseigner l'arabe, c'est peu banal! Et après, j'allais dans l'église d'Abéché, porte ouverte, célébrer l'eucharistie avec les religieuses libanaises. Les gens savaient très bien qui j'étais et j'ai noué là des liens très importants avec des collègues et des élèves qui ont pris des responsabilités dans le pays.

Il y a 15 ans, les Français étaient très mal vus, puis ils ont réussi à se faire aimer. Mais, depuis deux ans, à cause

du soutien inconditionnel de la France au pouvoir d'Idriss Déby, qui est honni dans le Nord et dans le Sud, il n'est pas confortable d'être Français...

Je peux très bien me faire flinguer, mais ce qui me donne confiance, c'est que je n'ai jamais eu de problème depuis le début. J'ai, Dieu m'a donné, un don : j'aime ces hommes et ces femmes, même si j'ai du mal à supporter ceux qui sont au service du régime actuel et qui sont particulièrement arrogants, mais lorsque je sais comment ils en sont venus là, quelle a été leur éducation, je leur pardonne.

Ces hommes vivent dans un milieu particulièrement hostile, à la fois à cause du désert et de la vendetta. Les enfants sont éduqués à l'agressivité. Entre Faya et Koro Toro, il y a un puits qu'il ne faut absolument pas manquer... Des gens arrivés en voiture trouvent au puits un enfant de 10 ans, seul. Comment tu t'appelles? Mon nom ne t'intéresse pas. Qu'est-ce que tu fais là? Ca ne te concerne pas. L'enfant n'en a pas dit plus. Il n'avait pas peur. On a appris plus tard qu'il repérait les chameaux à acheter...

Donc, quand ils voient que tu n'as pas peur, que tu les estimes, que tu parles leur langue, si tu as les cheveux blancs, si tu parles sans agressivité... En 1979, à l'occasion d'un court cessez-le-feu après 23h de combats terribles, les militaires français sont venus nous demander si nous voulions venir chez eux. Nous avons les enfants de

l'internat, il y avait la famille du gardien... On leur a dit: 'On part pas, on reste'.

Trois semaines après, la famille du gardien venait prendre des nouvelles. J'étais dans le garage, à côté, et j'ai entendu quelque chose qui m'a renvoyé aux paroles vraiment dites par le Christ: 'Les Pères ont dit: non, on ne veut pas partir, ce sont nos enfants et nos frères. S'ils meurent, on va mourir avec eux et s'ils vivent, on va vivre avec eux'. On n'a pas dit ça, mais le fond est vrai et on n'avait pas le choix ».

Comparaison avec l'Eglise qui est en France

« Dans certains endroits, on sent une Eglise nouvelle qui naît, ailleurs une Eglise qui est en train de *faire sa mue*, pour moi c'est le terme positif pour dire qui est en train de *mourir* dans le sens chrétien de mourir, pour donner, pour renaître... Pour moi qui viens d'une Eglise hyper minoritaire ce n'est pas en nombre de fidèles que je calcule, c'est en capacité de se mobiliser pour faire que l'Eglise naisse. Or, dans les communautés qui sont réparties dans cet immense territoire, il y en a environ 90 (pour seulement 10 prêtres, moi étant le dixième!), je viens comme le pasteur pour apporter l'encouragement et l'interpellation de l'Evangile, les sacrements évidemment, mais la plupart du temps c'est moi qui suis évangélisé par la présence de ces chrétiens qui tiennent tout seuls ». ■



Chrétiennes et musulmanes au secours des réfugiés (photo site eglisemongo.org)



P. Lucien Aurard

Comment se célèbre Noël dans la musique depuis les origines ?

Je suis allé le demander à l'ange qui, dans l'Évangile de saint Luc, annonce aux bergers la naissance du Sauveur. Il m'a conduit dans la maison de Zacharie. J'ai entendu Elisabeth. Elle chantait « Je te salue Marie, tu es bénie plus que toutes les femmes et béni aussi le Seigneur que tu portes en ton sein ». Marie chantait avec elle : « Mon âme exalte le Seigneur et mon esprit exulte en Dieu mon Sauveur. » Zacharie tenait la troisième voix : « Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, parce qu'il a visité son peuple et nous a suscité une force de salut dans la maison de David, son serviteur. » J'écoutais cette hymne à trois voix qui, comme le veut la tradition, est toujours un chant de louange désintéressé et je pensais : voilà le premier Noël de l'histoire de la musique. L'Évangile dit que ce sont les anges qui ont ensuite chanté Noël et, nous le croyons, leurs chants n'ont cessé de résonner dans le cœur de tous les hommes de bonne volonté. Lorsqu'en 354, le 25 décembre devient, en Occident, la date de la célébration de la naissance de Jésus, les chants de Noël sont uniquement les chants de la liturgie.

A partir du XII^e siècle, la célébration religieuse s'accompagne aussi de drames liturgiques, les *mystères*. Divers tableaux mettent en scène l'adoration des bergers ou la procession des mages. Ces drames se jouent primitivement dans les églises, puis gagnent les parvis et même la rue. De partout, dans les villes et les villages, dans les châteaux et les chaumières, riches et pauvres chantent et dansent. Ces chants, rythmés par des rondes joyeuses, s'appellent « des Noëls », en Angleterre des « Christmas Carols ». Leurs auteurs sont souvent anonymes. Les paroles, émaillées de mots de patois, s'apprennent par le bouche à oreille qui les transforme bien sûr de génération en génération.

Au XVI^e siècle naît « l'oratorio ». Comme son nom l'indique, il doit son origine à l'ordre religieux italien des Oratoriens. Les musiciens, aux 17^e et XVIII^e siècles, vont écrire des oratorios pour la fête de Noël. Heinrich Schütz, le plus grand compositeur allemand avant J.S. Bach, écrit, en

1664, *l'Histoire de la Nativité*. Jean Sébastien Bach écrit, en 1734, l'oratorio *de Noël*, un ensemble de six cantates. Les trois premières sont écrites pour les fêtes de Noël, la quatrième pour la fête de la circoncision de Jésus, la cinquième pour le premier dimanche de l'année et la sixième pour la fête de l'Épiphanie. Haendel, en 1742, écrit le *Messie*, un oratorio pour le temps de Pâques, mais, depuis la mort du compositeur, il est de tradition de jouer, pendant le temps de l'Avent, la première section du *Messie* qui parle de la venue et de la naissance du Christ et de terminer par le chœur de l'Alleluia. Cette période est aussi celle des Noëls à l'orgue. Une originalité typiquement française autour de l'improvisation et des variations sur des airs de Noëls populaires. Nicolas Lebègue, Jean François d'Andrieu, Balbastre, Michel Corrette, Louis Claude d'Aquin et tant d'autres ! Ils ont su attirer les foules venues admirer leur virtuosité et écouter des Noëls venus de toutes les régions de France.

Nos chants traditionnels aussi ont tous une belle histoire. *Il est né le divin enfant* vient de Lorraine. Sa mélodie est celle d'un air de chasse du XVII^e siècle, *la tête bizarre*. On le trouve pour la première fois dans un recueil d'Airs de Noëls rassemblés par l'organiste de la cathédrale de Saint-Dié, R. Grosjean. *Les anges dans nos campagnes* est un cantique du Languedoc. On pense qu'il date du XVI^e siècle. *Adeste fideles* qui s'écrit en français *Peuple fidèle* est traditionnellement attribué à saint Bonaventure (XIII^e siècle). *Stille Nacht, heilige Nacht*, en français : *Douce nuit, sainte nuit*, a été chanté pour la première fois le 24 décembre 1818 dans l'église Saint-Nicolas d'Oberndorf, en Autriche.

Chez nous en Provence, les Noëls de Saboly sont encore chantés dans toutes nos églises. Nicolas Saboly est né à Montoux en 1614. En 1639, il est organiste à Carpentras et en 1643, il est maître de chapelle à l'église Saint Pierre d'Avignon. Ses premiers Noëls sont publiés en 1669. Les Noëls de Notre-Dame des Doms remontent au XVI^e siècle. Pure merveille de la musique populaire provençale, ils sont les chants de Noël de l'école avignonnaise. Quant à *Minuit, chrétiens*, c'est une belle histoire que seuls les gens de Roquemaure savent bien raconter.

Je choisis *La Pastorale d'Arifon*, la plus simple, la plus « pauvre », pour représenter toutes les pastorales jouées dans nos villages par les gens du village, et pour préparer notre cœur à accueillir le sourire de Dieu. ■



Est-il passé inaperçu ?

François Guez

Dans le cosmos, un grand fait eut lieu : une étoile nouvelle apparut. Des mages dans des pays lointains la virent. Après en avoir perçu la signification, ils se mirent en route et cherchèrent... « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? »... Ils le trouvèrent à Bethléem, non dans un palais, mais dans une grotte. Ce petit bout d'homme était entouré des bergers prévenus par des anges. Ses parents lui donnèrent le nom de Jésus : « Celui qui sauve. » Ce fut peut-être un événement cosmique qui passa presque inaperçu, mais qui n'échappa point à Hérode, roi des Juifs, qui fit massacrer les nouveaux nés de Bethléem... C'est ainsi que le Mal s'en prit dès le début au Royaume du Père de Jésus.

Jésus mène la vie de tout un chacun, parle sans doute peu, regarde, écoute, contemple et partage les joies et les angoisses des villageois. Un jour à la synagogue, enfin, Il déclare : « Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture : *L'Esprit du Seigneur est sur moi* » (Lc4, 18-21)

Il quitte Nazareth, il enseigne, il donne la preuve de l'Amour de son Père pour l'humanité en nourrissant, en guérissant, en consolant, en enseignant,

mais il ne veut pas être reconnu ; Il veut révéler seulement son Père. Son heure n'est pas encore venue... Il part dans la montagne pour prier. Pierre lui déclare : « Tu es le Christ, le fils du Dieu vivant... » (Mt 16, 16) et « Il ordonna aux disciples de ne dire à personne qu'il était le Christ. » (Mt16, 20)

Les « *craignants* » pour leur nom, leur bien, leur pouvoir, se rejoignent pour mettre à mort Celui qui veut un royaume d'amour et d'amitié. Un royaume où les puissants sont renversés de leur trône, où les affamés sont comblés, où les riches sont renvoyés les mains vides. Il doit mourir et nous laisser vivre dans notre monde d'orgueil et de jalousie.

L'Esprit qui l'unit à son Père et qui l'anime sans cesse va sembler disparaître. Il criera du haut de la croix d'où il voit le monde s'entredévorer : « Pourquoi, Père, m'as-tu abandonné ? » Il a les bras ouverts comme dans la crèche pour enserrer ce monde plein de souffrances. Le rideau du temple se déchire, le ciel et la terre se rejoignent. *Père pardonne leur* et le Père a pardonné la folie des hommes. Trois jours après sa mort, Il se fit reconnaître à ses disciples. Il est vivant.

Jésus nous lègue, après nous en avoir donné l'exemple le plus grand des commandements : « Aimez-vous les uns les autres COMME je vous ai aimés. »? ■



ABONNEZ-VOUS
REABONNEZ-VOUS

Je m'abonne 35 €

Je me réabonne 35 €

Abonnement de soutien à partir de 40 €

M., Mme, Mlle.....
Adresse.....
Code Postal Ville.....
Tél.:mél :
A..... le.....

Signature

Abonnement pour 1 an - 10 numéros

Règlement
par chèque bancaire ou CCP
à l'ordre de
Secrétariat de l'Archevêché
à adresser à :
Eglise d'Avignon Service Abonnement
31, rue Paul Manivet - BP 40050
84005 Avignon cedex 1

AU THÉÂTRE DU BALCON

Les 5 dec à 20h et 6 dec à 18h : «Les 4 Saisons de la Femme», pièce en partenariat avec RCF Lumières, de Jean Reboul

60^E ANNIVERSAIRE DE LA DÉCLARATION UNIVERSELLE DES DROITS DE L'HOMME

Le 10 décembre

NOËL AUTREMENT

Pour le temps de l'Avent, Pax Christi propose comme chaque année un dossier d'animation. Cette année : « Sur toute la terre, faire la paix ».

Toutes les paroisses de France recevront un seul exemplaire du dossier.

Il est possible d'en obtenir d'autres en téléchargeant sur le site internet de

Pax Christi : <http://paxchristi.cef.fr> pour éviter de gros frais d'expédition.

Dans l'exemplaire gratuit de chaque paroisse figure un bon de commande qui permet d'obtenir les affiches, des cartes et images représentant le triptyque de l'affiche de cette campagne 2008, et bien sûr les publications diverses. Merci à tous.

INAUGURATION DE LA MAISON DIOCÉSAINNE

Le 24 octobre 2008, l'inauguration de la Maison Diocésaine a officialisé l'ouverture de ce lieu central de la vie de l'Église catholique pour le diocèse d'Avignon. Monseigneur Jean-Pierre Cattenoz a accueilli à cette occasion les différentes personnalités de la Préfecture, de la Mairie d'Avignon, du Conseil Général et d'autres administrations. Étaient également présents des représentants des paroisses de notre diocèse.

SUR VOS AGENDAS

journée des fiancés 2009 : Dimanche 22 mars 2009, Avignon.

Vous préparez votre mariage ? Mgr Jean-Pierre Cattenoz, Archevêque d'Avignon, vous invite avec tous les couples du diocèse qui recevront le sacrement de mariage dans l'année.

Cette journée, complémentaire aux préparations au mariage effectuées en paroisse, aura lieu

Dimanche 22 mars 2009

de 9h30 à 17h30

Collège Champfleury

88 route de Tarascon, Avignon

Des couples animeront cette journée et vous partageront combien le Christ transforme et fortifie, pour la vie, leur amour consacré par le sacrement de mariage.

La journée se clôturera par la messe et une bénédiction de chaque couple.

Merci de vous inscrire auprès de

- Jean-Louis et Françoise : 09 61 00 79 86
- ou Alex et Maud : 06 07 63 44 24 - 04 90 32 88 78

PASTORALE DE LA FAMILLE

Événements de l'année 2008-2009:

Dimanche 22 février 2009 : Journée de rencontre avec les veuves

15 février 2009 : Journée avec les divorcés ou séparés

22 mars 2009 : journée des fiancés au collège Champfleury

28 décembre avec Mgr Cattenoz : 10h célébration de l'Eucharistie à Notre-Dame des Doms pour les enfants non nés dans l'année

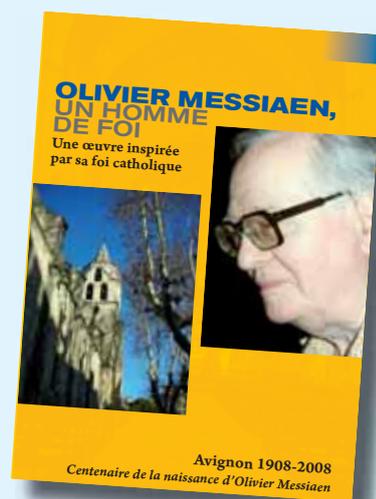
Communion et Évangélisation : **18-19**

avril 2009 à Toulon

Journée de la mère et de l'enfant : quête le jour de la fête des mères

L'ANNÉE OLIVIER MESSIAEN

Elle se termine bientôt. N'oubliez pas d'aller voir sur le site du diocèse www.diocese-avignon.fr le calendrier des dernières manifestations.



Bonnes adresses



AGENCE TRAVAUX - AVIGNON

**ÉTANCHÉITÉ
COUVERTURE BARDAGE
DÉSENFUMAGE**

125 rue des Quatre Gendarmes d'Ouvéa 84000 AVIGNON
Tél. 04 90 14 89 20 - Fax 04 90 27 08 07

Cierges, bougies, veilleuses,
vin de messe et articles
religieux

Toute commande sera livrée
par notre représentant local
religieux

DESFOSSÉS
CIERGERIE

ZI Nantes Carquefou - Rue des Petites Industries
Case Postale 6202 - 44477 CARQUEFOU cedex
Téléphone 0240301532 - Télécopie 0240300341

Jean-Marc CHLOUP - Le Clos - Rue du Colombier - 84810 AUBIGNAN
Tél/Fax 04 90 62 76 65 - Portable 06 86 43 22 77

Clément VI Librairie Religieuse
Livres - CD - K7 - Vidéo - CD ROM
Art - Icones - Images - Statues

Librairie Clément VI
3 avenue Delattre de Tassigny
(près de la cité administrative)
84000 AVIGNON

☎ : 04 90 82 54 11
☎ : 04 90 27 05 09
✉ librairie@clement6.com

Vente en ligne sur Internet ⇨

Ouvert de 9h15 à 12h30
et de 14h à 18h15
du Mardi au Samedi (fermé le Lundi)

Vente par correspondance
Recherche de livres sur Internet
<http://www.clement6.com>

CHARPENTES
OSSATURE BOIS
COUVERTURE
ZINGUERIE

SARL VOSSIER CHARPENTES
978, chemin des cinq cantons - BP 10051
84802 L'ISLE-SUR-LA-SORGUE cedex
Téléphone **04 90 38 14 84**
Télécopie 04 90 38 50 89
vossiercharpentes@wanadoo.fr

**Une relation durable
ça change la vie**

Agence de l'Amandier
168, avenue Pierre Sémard
84000 Avignon



ALPES PROVENCE

Agence des Rotondes
39, avenue Pierre Sémard
84000 Avignon

Tél. 0 892 892 222

- Alarme anti-intrusion • Alarme et détection incendie • Appel malade • Câblage informatique • Contrôle d'accès • Distribution de l'heure • Interphone • Opérateur téléphonique • Portier • Recherche de personne • Sonorisation • Téléphone • Télévision

ARCOM
COURANTS FAIBLES

Robert ABBES

19 boulevard Férigoule
BP 20968

84093 AVIGNON Cedex 9

Port.: **06 60 84 92 22**

Tél.: **04 90 888 120**

Fax: **04 90 888 121**

Mail: sarl.arcom@wanadoo.fr

ABONNEZ-VOUS
REABONNEZ-VOUS

Je m'abonne à EDA 35 €

Je me réabonne à EDA 35 €

Abonnement de soutien à partir de 40 €

M., Mme, Mlle.....
Adresse.....
Code Postal Ville.....
Tél.: mé : A.
..... le.....
Signature

Abonnement pour 1 an à la revue Eglise d'Avignon (EDA) - 10 numéros

Règlement
par chèque bancaire ou CCP
à l'ordre de
Secrétariat de l'Archevêché
à adresser à :
Eglise d'Avignon Service Abonnement
31, rue Paul Manivet - BP 40050
84005 Avignon cedex 1



La Vierge aujourd'hui
met au monde l'Éternel !

Et la terre offre une grotte à l'Inaccessible!

Les anges et les pasteurs le louent,
et les Mages avec l'étoile s'avancent,
car tu es né pour nous,

Petit Enfant, Dieu éternel.

(Liturgie Byzantine)